

*cie*  
**jolimai**  
*Félicie Artaud*



©ClaireEloy

PRESSE  
**Compagnie Joli Mai**



“Une forêt”, conte émouvant (dès 7 ans)

Atteinte du syndrome de Gilles de La Tourette, une enfant entourée d’un grand frère protecteur et d’une mère débordée entend cette dernière évoquer les difficultés du quotidien, et tout bascule... Comment parler de la différence et du handicap, de ses répercussions sur la vie familiale, des moqueries et du rejet ? Et comment faire résonner ces thématiques réalistes dans l’univers du conte ? Une forêt, pièce de la metteuse en scène Félicie Artaud, réussit à raconter le handicap à travers une ambiance mystérieuse, onirique et fantastique, inspirée du Petit Poucet et d’Hansel et Gretel (abandon dans les bois, présence de l’ogre). La traversée de la forêt (un rideau sépare les deux mondes) et les enseignements de l’ogre transforment la petite fille en héroïne puissante et déterminée à trouver sa place. Un conte initiatique qui forme un diptyque avec l’émouvant seul-en-scène Tourette.

— Françoise Sabatier-Morel **Télérama**. **TTT**

De la toute petite enfance, on passe sans transition à l’âge de raison peuplé de déraisons et de grandes frayeurs au coeur d’Une forêt sombre et lointaine. Mais avant de s’y perdre, Grand et Petite, bourrée de tics, prennent comme chaque matin un petit-déjeuner chaotique entre les doubles appels de Grand, Tom Geels, très crédible en ado trop excité à l’idée de la teuf organisée samedi prochain chez son copain et les grognements de Petite, excellente Jess Avril, dans le rôle difficile d’une fillette toujours à la lisière d’une crise. Leur mère, Mathilde Lefèvre, qui endosse aussi le rôle de l’ogre avec aisance, revient du travail, épuisée et inquiète. Sa fille a mordu un camarade de classe et la poursuite de sa scolarité est menacée. Lorsque ses enfants sont au lit, elle appelle une amie pour lui dire son désarroi et la création de la compagnie Joli Mai, inspirée du Petit Poucet et de Hänsel et Gretel bascule alors dans l’univers des contes et ses angoisses de dévoration. Se croyant perdus et abandonnés, les enfants croisent un ogre bedonnant qui cache bien son jeu avant de les emmener dans sa cabane ornée de bois de cerfs. Dans ce monde parallèle, Petite va enfin trouver sa place et dialoguer avec les loups pendant que Grand se retrouve la tête sur le billard, enrobé d’ail et de choux, prêt à passer à la casserole. D’une écriture tenue et serrée, la mise en scène, sobre et ingénieuse de Félicie Arthaud, passe aisément des préoccupations contemporaines et de la difficulté du handicap aux angoisses ancestrales sans édulcorer la nécessaire cruauté des contes initiatiques. Une métaphore rythmée, intelligente et profonde.

— Laurence Bertels. **La Libre Belgique**. 17-08-2022

## Rencontres de Huy: une forêt où poussent les branches des enfants

Réjouissant démarrage des Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy avec deux spectacles à la main verte : « Une forêt » de Félicie Artaud et « Semilla » de la Cie Tea Tree. De quoi oxygéner un festival où se succèdent les spectacles qui sillonneront les théâtres et centres culturels dès la saison prochaine.

Troublant écho ! Après un été qui a vu les forêts d'Europe partir en fumée, les Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy se sont ouvertes, ce mardi, avec deux créations où germent de nouvelles pousses, où s'épanouit une végétation revigorante. Deux spectacles – Une forêt et Semilla – qui sentent la chlorophylle, où l'on grimpe sur des tiges imaginaires, où l'on se perd dans des bois métaphoriques et où, surtout, les enfants plantent les graines de leur imaginaire. Un théâtre où (re)poussent les branches parfois noueuses des enfants.

Experte manipulatrice des contes, Félicie Artaud s'inspire du Petit Poucet et de Hansel et Gretel pour composer une fable captivante sur la norme, l'abandon, les défaillances des parents et les relations frère-sœur. Sur le fil d'une cruauté assumée, qui fascine (voire impressionne) les enfants, Une forêt (dès 8 ans) joue avec la dureté des contes et leur portée symbolique tout en déployant une histoire pleine d'humour autour d'une petite fille atteinte du syndrome de Gilles de la Tourette. Pétrie de tics corporels incontrôlables, Petite subit les moqueries de ses camarades d'école tandis que son frère, Grand, est le « king » de la cour de récré. Un jour, alors que leur mère revient exténuée du travail, Petite entend cette dernière exprimer son désarroi face au handicap de sa fille. Le lendemain, tous les trois partent en pique-nique. Perdus dans la forêt, Petite et Grand vont croiser un ogre mystérieux qui va notamment apprendre à Petite à communiquer avec les loups.

Des précieux cailloux

Délicieusement ambiguë, la pièce de Félicie Artaud dessine des personnages sans cesse à la lisière du bien et du mal. Ainsi de l'ogre, créature volontiers grossière, voire féroce, mais qui aidera Petite à se faire une place parmi les bêtes de la forêt. Ainsi de Grand, adolescent sûr de lui à l'école mais qui voit son enfance dérobée par un contexte familial tendu, jeune garçon obsédé par sa cote de popularité mais prêt à tout pour protéger sa sœur. Ainsi de la mère dont on n'occulte pas certains pans plus obscurs. Comme on navigue à travers une épaisse forêt, on progresse ici à tâtons, découvrant des tableaux surprenants à mesure que l'on écarte les branches de la narration. Les ogres y ont des occupations étonnantes, les têtes d'enfants finissent en banquet appétissant, les couteaux y jouent leur rôle subversif : bref, porté par des comédiens formidables, Une forêt jouit de la délicieuse monstruosité des contes pour, comme le Petit Poucet, semer de précieux cailloux, de ceux qui guident un enfant à travers les inévitables aspérités de la vie.

— Catherine Makereel **Le Soir** 16/08/2022

## Entretien avec Félicie Artaud, metteuse en scène, à propos de son dernier spectacle *La Forêt*.

**L'histoire : Petite n'est pas comme les autres : elle a des tics, parle en poussant des cris, aime jouer avec ses cailloux. Grand, qui s'occupe d'elle après l'école, aime surtout passer du temps avec ses copains au téléphone. Un soir, leur mère rentre fatiguée de sa longue journée de travail et confisque les cailloux de Petite pour la punir d'avoir mordu un autre enfant à l'école... C'est alors que tout bascule : Petite rêve d'une forêt où sa mère les emmène, elle et son grand frère ; une forêt où elle apprend à parler aux loups et à se défendre tandis que son frère se sent perdu... Quant à la mère, a-t-elle disparu ou est-elle devenue l'Ogre ?**

**Barbara Rufin / Félicie, comment t'est venue l'idée de mettre en scène un personnage en situation de handicap ?**

Félicie Artaud / J'ai beaucoup travaillé le théâtre en psychiatrie avec des enfants et des comédiens professionnels en situation de handicap ; et puis dans mon entourage de famille et d'amis, il y a des enfants un peu différents. Et j'ai été fascinée par les manifestations du syndrome de la Tourette<sup>1</sup>, par le désordre physique incroyable que provoquent les tics... Même les sons je les trouvais assez fascinants. Tout ça devient une manière de s'exprimer, un langage corporel en soi. Ce syndrome m'a inspiré une approche poétique et j'ai d'ailleurs d'abord monté un spectacle intitulé *Tourette*, où la comédienne Mathilde Lefèvre incarne une adolescente qui a ce syndrome et qui malgré cela, veut danser et danse.

**Et comment est venue la référence au conte du *Petit Poucet* ?**

J'avais envie de retravailler à partir d'un conte. Le conte est intemporel et donc il peut aussi être contemporain. Il est rempli d'affects extrêmement tranchés et en même temps il n'est pas psychologique. Et alors, quand j'ai lu *Le Petit Poucet*, tout d'un coup ça a fait *tilt* ! Parce que le Petit Poucet, tout le monde se moque de lui. Ses frères et sœurs disent qu'il est idiot parce qu'il ne parle pas ; et je me suis dit qu'il fallait prendre ça complètement au pied de la lettre, qu'il fallait en faire un enfant qui effectivement a un handicap. Je trouvais ça intéressant que ce soit le personnage auquel les enfants vont s'identifier qui a un handicap.

**Car finalement, dans la forêt, c'est Grand qui se retrouve le plus perdu des deux enfants. On rit beaucoup de ses manières de parler, de son addiction à son téléphone, à son TikTok, à ses musiques, etc.**

Oui, en apparence lui c'est l'enfant sans problèmes, le gamin hyper-connecté ; c'est le gamin qui a plein de copains, le contraire de la solitude que vit Petite. Il incarne la norme sociale. Or justement la forêt est l'envers du monde social ; d'autres lois y règnent : tout d'un coup, le handicap de Petite n'apparaît plus et Grand n'est plus à son aise – la forêt comme fuite de la société et donc comme refuge des hors-normes. Ici, Petite va pouvoir pactiser avec l'Ogre et donner une leçon à son frère.

**L'Ogre, qui est un personnage très ambigu...**

Oui tout à fait, il est inquiétant et en même temps plein de savoirs sur les ressources de la forêt... Parce qu'en fait on n'est pas en train de montrer les méchants

et les gentils, on est par-delà la morale. On cherche à déplier tout ce que peuvent vivre ces gens, avec des côtés contradictoires. C'est d'ailleurs pour ça que quand on discute avec les enfants, après le spectacle, ils comprennent très bien Grand et ses difficultés à s'occuper de sa sœur. Ils peuvent même comprendre pourquoi la mère a confisqué les cailloux : ils disent qu'elle a peur pour sa fille. Finalement la forêt est une forme de révélateur de ce qu'il y a dans la tête de Petite, de ce qu'il y a dans cette famille, du besoin de reconnaissance de chacun, et même de ce qu'il y a comme pulsions de vie et de mort ! La forêt est une réponse aux moqueries, aux agressions que Petite subit quotidiennement. Et l'Ogre, il reconnaît la singularité de Petite ; il lui dit *Prends ta place, Petite, sois forte, sois précise, respire*.

**Et cette reconnaissance semble agir au-delà du rêve, n'est-ce pas ?**

Oui, oui. La mère a été dans le rêve un personnage, l'Ogre, qui a accepté la différence de Petite ; et donc au réveil cette reconnaissance agit, fait voir les choses sous une autre perspective. C'est une sorte de scène des possibles. On vit tous ça dans la vie : il y a des choses qui semblent être des impasses absolues et tout d'un coup, elles s'ouvrent à nous.

Barbara Rufin

Pour en savoir plus  
[www.jolimai.net/une-foret.html](http://www.jolimai.net/une-foret.html)

Pour tout public à partir de 7 ans, le spectacle est adapté en langue des signes, il est donc accessible aux personnes sourdes et malentendantes.

Programmé à *Pierre de Lune* en décembre 2022

<sup>1</sup> Le syndrome Gilles de la Tourette est un trouble du système nerveux caractérisé par des tics du mouvement et de la voix.